

# Solde migratoire par âge de Rennes Métropole en 2018 et évolutions par rapport à 2013

→ CETTE NOTE EST LA DEUXIÈME DE LA SÉRIE PORTANT SUR LES MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES

Au 1<sup>er</sup> janvier 2018, 29 200 personnes s'étaient installées à Rennes Métropole au cours de l'année écoulée, tandis que 25 700 avaient quitté le territoire, soit un solde migratoire positif pour Rennes Métropole de + 3 500<sup>1</sup>. Si le volume global de migrations est resté relativement stable par rapport à 2013, le solde s'est légèrement amélioré, grâce à un solde moins déficitaire avec le reste de l'aire d'attraction rennaise, et encore plus positif avec les régions françaises hors Bretagne. Le solde migratoire de Rennes Métropole continue à être porté en grande partie par les migrations des jeunes adultes. Toutefois, son amélioration s'explique principalement par les évolutions des migrations des couples avec enfants.



## LA MÉTROPOLÉ COMPTANT LE PLUS D'ÉCHANGES MIGRATOIRES AVEC L'EXTÉRIEUR AU REGARD DE SA POPULATION

Parmi la population française au 1<sup>er</sup> janvier 2018, près de 55 000 personnes sont sorties ou entrées sur le territoire de Rennes Métropole au cours de l'année écoulée. Le taux de migration total<sup>2</sup> de Rennes Métropole est ainsi de 12 %, ratio le plus élevé des 22 métropoles françaises. Parmi ces flux entrants et sortants de Rennes Métropole, les migrations de courte distance sont prépondérantes : 2 flux sur 3 se sont faits avec le reste de la Bretagne (dont l'aire d'attraction de Rennes) ou une de ses régions frontalières (Pays de la Loire et Normandie). Les échanges avec la région francilienne ne représentent que 13 % des flux migratoires de Rennes Métropole.

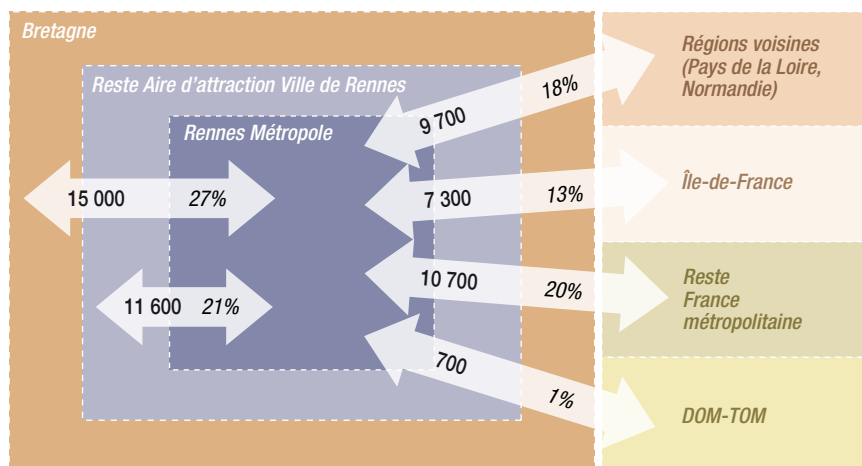
## UN SOLDE MIGRATOIRE POSITIF, PORTÉ PAR LES JEUNES ADULTES DU GRAND OUEST

29 200 personnes se sont installées à Rennes Métropole, tandis que 25 700 ont quitté le territoire. Le solde migratoire de Rennes Métropole est donc positif : + 3 500. En moyenne sur les 6 dernières années, le solde naturel de Rennes Métropole porte cependant la moitié de sa croissance démographique.

Ce sont les échanges avec le reste de la Bretagne hors aire d'attraction rennaise qui portent le solde migratoire de Rennes Métropole (3 090 entrées de plus que de sorties). Dans une moindre mesure, les soldes migratoires de Rennes Métropole avec les régions frontalières de la Bretagne et avec l'Île-de-France sont également positifs. A contrario, le solde migratoire est très déficitaire avec le reste de l'aire d'attraction rennaise (-1 870). En effet, 6 710 personnes ont déménagé de Rennes Métropole vers le reste de l'aire d'attraction rennaise, tandis que seules 4 840 ont effectué le chemin inverse. Par ailleurs, les soldes migratoires de Rennes Métropole avec les autres régions de France Métropolitaine et avec les DOM-TOM sont quasiment nuls, bien que ces territoires concentrent plus de 20 % des flux migratoires de Rennes Métropole.

<sup>1</sup> Le solde migratoire avec l'étranger n'est pas pris en compte. En effet, le recensement de la population permet de connaître les flux entrants de l'étranger vers Rennes Métropole (concernant 3 150 personnes en 2018), mais pas les flux sortants de Rennes Métropole vers l'étranger.  
<sup>2</sup> Rapport entre le cumul des entrées et des sorties du territoire et la population moyenne du territoire : (entrées année N + sorties année N) / ((population au 1<sup>er</sup> janvier année N-1 + population au 1<sup>er</sup> janvier année N) / 2).

ORIGINE/DESTINATION DES PERSONNES ENTRÉES OU SORTIES DE RENNES MÉTROPOLÉ AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE EN 2018

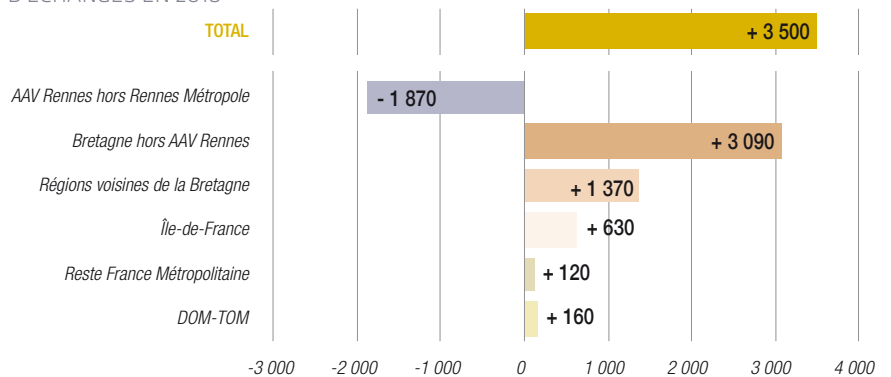


**Le solde migratoire de Rennes Métropole est principalement porté par les jeunes de 15-24 ans**, comme dans toutes les métropoles, du fait de la présence sur ces territoires d'une offre d'enseignement supérieur. En 2018, Rennes Métropole comptait plus de 3 400 jeunes de 15-19 ans entrés au cours de l'année écoulée sur son territoire de plus que ceux sortis. Les échanges migratoires de Rennes Métropole sont encore plus nombreux chez les 20-24 ans (près de 15 500 entrées et sorties, contre 7 300 pour les 15-19 ans). Toutefois, leur solde migratoire, bien que très positif, reste beaucoup plus limité (+ 850).

À l'inverse, les jeunes adultes de 25-34 ans observent un solde migratoire négatif (-1 280), avec 8 050 sorties pour 6 770 entrées. Bien que les flux soient nettement moins nombreux chez les plus de 35 ans, le solde est positif chez les 35-54 ans (+ 630). Puis, il redevient négatif au-delà de 55 ans. En lien avec le solde bénéficiaire des 35-54 ans, il est également positif chez les enfants de moins de 15 ans (500 entrées de plus que de sorties), en particulier pour les adolescents de 10-14 ans.

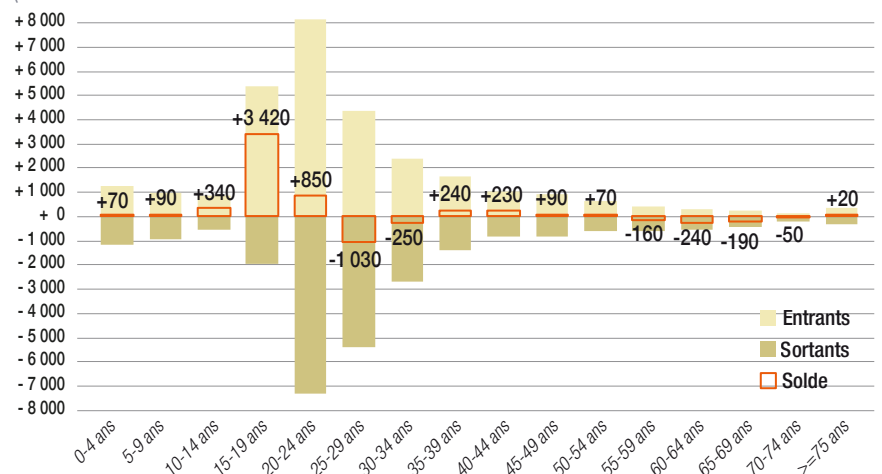
Le solde migratoire très positif des 15-24 ans est porté par les échanges de Rennes Métropole avec le reste de la Bretagne, hors aire d'attraction rennaise (+ 3 000). Ce solde des 15-24 ans est également très positif

**SOLDE MIGRATOIRE DE RENNES MÉTROPOLE AVEC SES DIFFÉRENTS TERRITOIRES D'ÉCHANGES EN 2018**



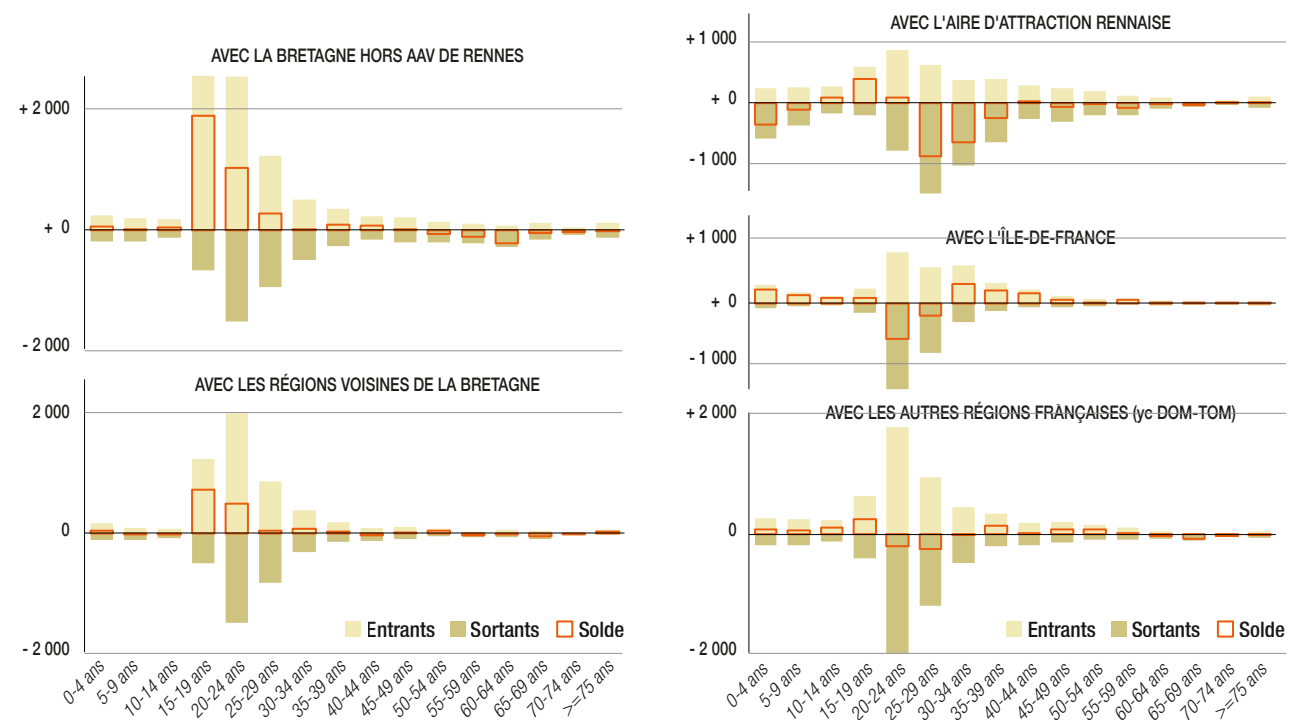
Source : Insee - Recensement de la population 2018 - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.

**SOLDE MIGRATOIRE, ENTRÉES ET SORTIES DE RENNES MÉTROPOLE PAR ÂGE QUINQUENNAL EN 2018**



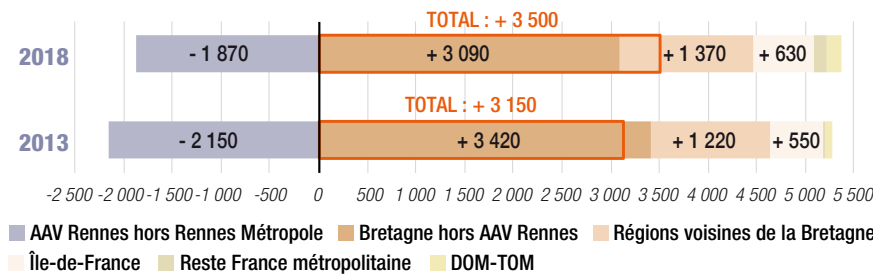
Source : Insee - Recensement de la population 2018 - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.

**SOLDE MIGRATOIRE, ENTRÉES ET SORTIES DE RENNES MÉTROPOLE PAR ÂGE QUINQUENNAL EN 2018, AVEC SES TERRITOIRES D'ÉCHANGES**



Source : Insee - Recensement de la population 2018 - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.

ÉVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE DE RENNES MÉTROPOLE AVEC SES DIFFÉRENTS TERRITOIRES D'ÉCHANGE ENTRE 2013 ET 2018



Source : Insee - Recensements de la population - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.

avec les régions frontalières de la Bretagne (+1 200), et dans une moindre mesure, avec l'aire d'attraction rennaise (+500). A contrario, si le solde migratoire des 15-19 ans avec l'Île-de-France est quasiment nul, celui des 20-24 ans est très déficitaire (-600). Il est également légèrement négatif avec l'ensemble des autres régions françaises (-200), mais vient équilibrer le solde légèrement positif des 15-19 ans.

Concernant les enfants de moins de 15 ans, le solde migratoire de Rennes Métropole est positif avec tous les territoires d'échange, excepté l'aire d'attraction rennaise. Il est le plus positif (+500) avec l'Île-de-France, en lien avec le solde également très positif pour les adultes de 30-44 ans (+700). À l'inverse, le plus fort déficit migratoire de Rennes Métropole avec le reste de l'aire d'attraction rennaise concerne des familles plus jeunes : adultes de 25-39 ans (-1 800) et enfants de moins de 10 ans (-500).

Les seules classes d'âges pour lesquelles le solde migratoire de Rennes Métropole avec le reste de la Bretagne est négatif sont celles au-delà de 50 ans, avec un déficit marqué pour les 55-64 ans, lié aux migrations résidentielles à l'arrivée en retraite. Sur cette

tranche d'âge, le solde migratoire de Rennes Métropole avec les autres territoires est quasiment nul.

UNE LÉGÈRE AMÉLIORATION DU SOLDE MIGRATOIRE DE RENNES MÉTROPOLE ENTRE 2013 ET 2018 : AVEC QUELS TERRITOIRES ET À QUELS ÂGES ?

Le solde migratoire positif de Rennes Métropole s'est légèrement amélioré entre 2013 et 2018 (+3 500 contre +3 150). Cette augmentation s'explique par la hausse des entrées sur le territoire (dans le même temps, les sorties du territoire ont relativement stagné). Les soldes migratoires de Rennes Métropole se sont améliorés avec tous les territoires, excepté le reste de la Bretagne. La plus forte progression concerne ses échanges avec l'aire d'attraction rennaise : s'ils restent déficitaires, l'écart s'est réduit, grâce à une hausse plus importante des entrées dans Rennes Métropole que des sorties. Le solde migratoire avec les régions voisines de la Bretagne s'est également amélioré de façon significative : les échanges sont moins

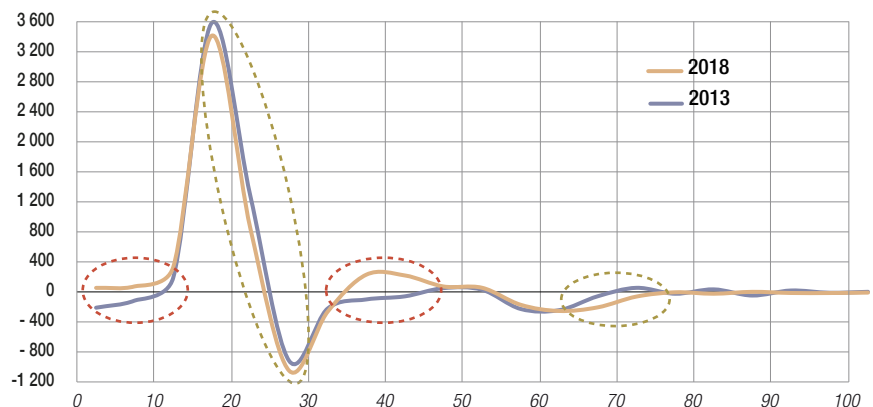
nombreux que 5 ans plus tôt, mais la diminution a été plus importante pour les sorties de Rennes Métropole que pour les entrées. Dans une moindre mesure, les soldes se sont également légèrement améliorés avec l'Île-de-France et l'ensemble des autres régions françaises.

Seul le solde migratoire avec la Bretagne hors aire d'attraction rennaise recule sur la période, du fait d'une forte diminution des entrées dans Rennes Métropole depuis le reste de la région. Cette baisse s'explique par la baisse sur la période du nombre de bretons de 20-29 ans, âges où leurs entrées sur Rennes Métropole sont les plus nombreuses. Le solde migratoire de Rennes Métropole ne s'est toutefois pas amélioré à tous les âges. Ainsi, il s'est détérioré pour les personnes âgées entre 15 et 29 ans. Bien que toujours très positif chez les 15-19 ans, il recule légèrement du fait d'une hausse du nombre de sortants, tandis que le volume d'entrants est resté stable. La dégradation du solde est encore plus marquée pour les 20-24 ans, avec une baisse beaucoup plus importante des entrées que des sorties. Enfin, entre 25 et 29 ans, le solde, déjà déficitaire, s'est encore légèrement dégradé du fait d'une hausse plus marquée des sortants que des entrants. Par ailleurs, le solde migratoire s'est également détérioré entre 65 et 74 ans : il est devenu déficitaire en 2018, alors qu'il était quasiment nul en 2013. Les sorties du territoire ont quasiment doublé à ces âges, tandis que les entrées n'ont que légèrement augmenté.

A contrario, l'amélioration du solde migratoire de Rennes Métropole s'explique en grande partie par celle des 35-44 ans : légèrement déficitaire en 2013 (-150), il est passé dans le positif en 2018 (+500). En effet, le nombre d'entrants à ces âges dans Rennes Métropole a fortement augmenté, tandis que les sortants ont diminué, en particulier ceux de 40-44 ans. En lien, le solde migratoire des enfants s'est également amélioré. Alors que Rennes Métropole voyait plus d'enfants de moins de 10 ans quitter le territoire qu'y entrer, leur solde est devenu légèrement positif en 2018 (+150, contre -300, 5 ans plus tôt). Le solde chez les 10-14 ans s'est également amplifié (+350, contre +200, 5 ans plus tôt). En termes d'évolution entre 2013 et 2018 du solde migratoire avec les différents territoires d'échanges, les principales observations sont :

- une amélioration du solde migratoire avec l'aire d'attraction rennaise pour les familles

ÉVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE DE RENNES MÉTROPOLE PAR ÂGE

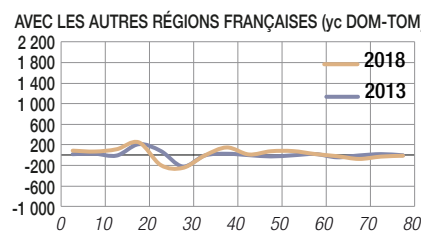
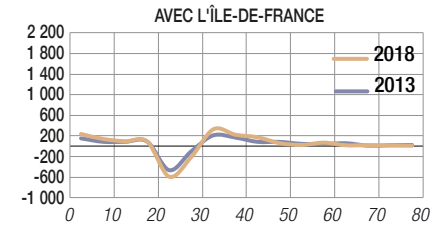
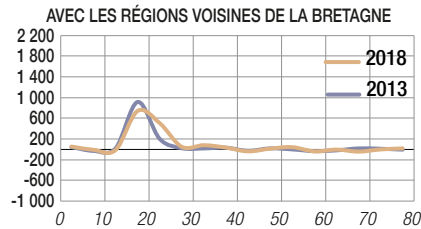
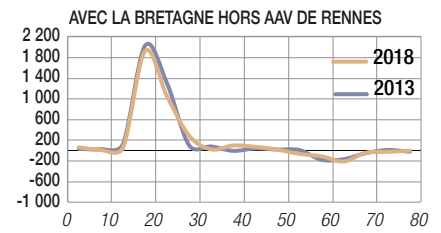
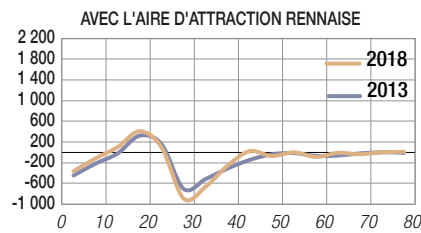


Source : Insee - Recensements de la population - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.

(moins de 15 ans et 35-44 ans) et les 15-19 ans, tandis que le solde négatif chez les jeunes adultes de 25-34 ans s'amplifie ;

- une amélioration du solde migratoire avec la région francilienne pour les jeunes familles (30-44 ans et moins de 10 ans), tandis que le solde négatif chez les jeunes adultes de 20-29 ans s'amplifie ;
- avec les autres régions françaises (hors Bretagne et régions frontalières, et y compris DOM-TOM), également une amélioration du solde des familles, mais plus âgées qu'avec l'Île-de-France (35-54 ans et jusqu'à 15 ans), et une dégradation du solde migratoire des 20-24 ans, qui devient négatif ;
- une rétractation du solde migratoire avec le reste de la Bretagne (hors aire d'attraction rennaise) pour les 15-24 ans ;
- une amplification du solde migratoire déjà positif des 20-24 ans avec les régions frontalières de la Bretagne, tandis que celui des 15-19 ans s'atténue.

## ÉVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE DE RENNES MÉTROPOLITAIN PAR ÂGE SELON LES TERRITOIRES D'ÉCHANGES



Source : Insee - Recensements de la population - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.

## UNE AMÉLIORATION DU SOLDE MIGRATOIRE DES FAMILLES : QUELS PROFILS ?

En 2018, 2 500 familles sont entrées sur le territoire de Rennes Métropole, tandis que 2 200 en sont sorties, soit un solde migratoire positif de + 300. Ce solde a fortement progressé par rapport à 2013, grâce à une hausse significative des entrées, alors que les sorties ont stagné, voire légèrement diminué. La hausse du solde migratoire des familles s'observe en particulier chez les couples avec enfants : leur solde migratoire, déficitaire en 2013, est devenu positif en 2018. A contrario, ce solde, déjà positif pour les familles monoparentales en 2013, est resté relativement stable. Au sein des couples, le solde migratoire a augmenté aussi bien parmi les couples où les 2 actifs sont occupés (bien qu'il reste négatif), que parmi ceux où un seul actif occupe un emploi (où il devient encore plus positif).

Par ailleurs, le solde migratoire des familles s'est le plus amélioré pour les ménages dont le chef de famille est âgé entre 40 et 54 ans : déjà positif en 2013, il a presque doublé sur la période. À l'inverse, le solde migratoire des jeunes familles (chef de famille âgé entre 25 et 39 ans) reste négatif en 2018. En termes de catégorie socioprofessionnelle, le solde migratoire des familles est le plus positif pour les ménages dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure, en 2018 comme en 2013. Il a toutefois encore plus augmenté pour les ménages dont le chef de famille est de profession intermédiaire : déficitaire en 2013, il devient légèrement positif en 2018. Ce solde migratoire des familles reste, par contre, déficitaire en 2018 pour les ménages dont le chef de famille est ouvrier.

## ÉVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE DES FAMILLES SELON LEUR PROFIL (EN NOMBRE DE MÉNAGES)



\* PMR : Personne de référence du ménage. Source : Insee - Recensements de la population - Exploitations complémentaires. Traitement Audiar.